

Keren
PRODUCTION



Quand j'avais 6 ans,
j'ai tué un Dragon.

Un film de Bruno ROMY

keren 
PRODUCTION

L'histoire

Mika apprend le 5 avril 2012 qu'elle est atteinte d'une leucémie. Elle a 6 ans. L'enfant, la maman, le papa et le médecin, nous content le long parcours vers la guérison. Un carnet de bord coloré, singulier, plein d'humour et de poésie.

« Mon papa fait du cinéma. Il fait des films drôles. Ma maman fait des dessins. Quand j'avais 6 ans, j'ai eu une maladie très grave. On a décidé d'en faire un film avec des images et des dessins... Je sais pas si ça va être très drôle. »





Un film intime et universel. Bouleversant et efficace.
Grave et léger. Drôle et pas drôle.

Résumé

Un matin d'avril 2012, le cinéaste **Bruno Romy** et la dessinatrice **Annabelle Cocolos** apprennent que leur fille **Mika, 6 ans, est atteinte d'une leucémie...** Huit mois plus tard, quand **Mika peut enfin retrouver le chemin de l'école, la famille décide de faire un documentaire intitulé « Quand j'avais 6 ans, j'ai tué un dragon ».**

Le film est construit en trois actes. Le premier se concentre sur le séisme du diagnostic, l'annonce aux proches, la première nuit à l'hôpital, l'angoisse totale... Le deuxième relate la vie d'un service d'oncologie pédiatrique, les soignants, les autres enfants malades et leurs parents, l'adaptation à un

autre monde... jusqu'au retour à la maison. Le troisième évoque les incessants séjours à l'hôpital, les transformations physiques causées par les chimiothérapies, la vie quotidienne avec le cancer... jusqu'au matin où Mika retourne à l'école, coiffée de son chèche, le sourire aux lèvres.

Les voix off de quatre personnages sont au premier plan de l'univers sonore. Ils parlent à l'oreille de chaque spectateur. Ils nous confient leurs réflexions, leurs états d'âme. Chacun a sa façon propre de parler, la spontanéité de l'enfant, la force de la maman, la fragilité du papa, la distance professionnelle du médecin Odile Minckes.

Les images très rythmées mêlent des tranches de vie réelles, des séquences de fiction, des mises en scène musicales et des animations de dessins de Mika et d'Annabelle.

Ce documentaire porte la signature visuelle singulière de Bruno Romy. Sur toutes ses oeuvres de fiction planent les esprits de Chaplin, Tati ou Keaton. Ces génies veillent aussi sur ce documentaire : **une savante orfèvrerie créative, bricolée au millimètre.** Le travail du cinéaste a été de chercher la bonne distance, la poésie et l'humour.





La Musique

Que ce soit à l'hôpital, à la maison ou dans la voiture, Mika écoutait souvent de la musique pendant ces huit mois. Ça l'a beaucoup aidée à supporter les actes thérapeutiques douloureux, à rompre son isolement, à se détendre...

Un des CD qu'elle demandait sept fois par jour était « Katerine » de Philippe Katerine. A la manière d'une comédie musicale, huit titres de cet album sont mis en images dans le film. **Une musique originale**, au piano, a par ailleurs été composée par **Pierre David.** Elle accompagne certains moments clés du film.

Quand j'avais 6 ans, j'ai tué un Dragon.

Notes du réalisateur (Bruno Romy)

Je suis réalisateur de fictions pour le cinéma. « Quand j'avais 6 ans, j'ai tué un dragon » est mon cinquième film. **L'univers de mes longs métrages est souvent qualifié de « burlesque poétique ».** Le cancer de Mika n'a rien changé à ma façon d'entrevoir la vie, la réalité et mon travail de cinéaste. C'est la première fois que je travaille pour la télévision. Ce média demande un travail spécifique tant sur les images que sur le son. Il impose un autre type de créativité : un montage dynamique, une narration limpide, une présence sonore constante... J'ai aimé ces nouvelles contraintes. Elles ont fait évoluer mon « style ».

La fabrication de ce documentaire s'est étalée sur trois années avec une équipe réduite : la chef opératrice Isabelle Chéreau, l'ingénieur du son Isaac Azoulay, le responsable des animations Oscar Aubry et le producteur Samuel Moutel. **Nous avons travaillé comme des artisans, en ayant le temps d'expérimenter des choses originales :** une narration à quatre voix, un montage d'images très diverses, une bande sonore hétéroclite mêlant ambiances réelles, bruitages et chansons de Philippe Katerine.



Beaucoup de gens de mon entourage ont essayé de me dissuader de réaliser ce film. Ils pensaient que replonger Mika, sa maman et moi-même dans ce parcours douloureux pouvait être fortement anxiogène. J'ai pris ce « risque » par instinct. Le fait d'écrire ou de rejouer des moments traumatiques permet, facilite la distanciation. Comme si c'était arrivé à quelqu'un d'autre. Comme si la réalité devenait fiction. **Les huit mois que j'ai vécu entre l'hôpital et la maison sont la plus dure et la plus belle histoire qui ne me soit jamais arrivée.** Comme cinéaste, essayer de la faire partager à un large public était une évidence, une nécessité.

Quand on parle du cancer, on emploie souvent des termes guerriers : le combat, la victoire, le courage... Maintenant, je n'utilise plus ces métaphores. **L'enfant malade ne « lutte pas contre », il « vit avec » le cancer.** Et pour ses proches c'est la même chose. Pour les médecins, c'est différent. Et l'image est plus juste. Ils ont des armes chimiques, des plans d'attaque, et ils en sortent de plus en plus souvent victorieux. Ce sont eux les guerriers.



Notes du médecin (Odile Minckes)

Quoi de mieux que la maladie racontée par l'enfant qui la vit ! Le résultat est étonnant, même pour nous qui le vivons au quotidien : que du vécu, pas de pathos, mais une réalité qui va d'une angoisse et d'un refus au retour de la vie quotidienne de tout un chacun ou presque... avec la luminosité et la poésie de l'enfance préservées.

Les maladies cancéreuses sont rares chez l'enfant et lorsqu'elles surviennent, c'est l'impensable qui frappe une famille de plein fouet. C'est ce qu'il s'est passé pour la famille de Mika en avril 2012. Lorsqu'on est cinéaste, comment parler d'autre chose que de ce bouleversement de la vie ? Alors, autant en parler et dire ce que l'on traverse. A travers ce film, il apparait que si chacun est terrassé à l'annonce du diagnostic, la vie reprend vite ses droits et n'a rien de triste ou de larmoyant dans cette famille : **le parcours de Mika et de ses parents tout au long de la maladie est décrit au plus juste de la réalité, au travers de leur regard et de ceux des soignants, dans un style mêlant la poésie et l'humour au quotidien de ces longs mois.**

Si chaque enfant, chaque famille, chaque maladie sont différents, les sentiments et les émotions leur sont communs. Ce film les dévoile avec pudeur et justesse, la gravité est remise à sa place.

Odile Minckes (février 2016)



Mika et Bruno



Mika



Annabelle

L'enfant

« Je suis dans le bain avec papa. On joue. Papa me lave les cheveux. Des cheveux blonds tombent dans l'eau. Je les prends un par un et je les étale. Tout doucement, bien droits, sur le bord de la baignoire. Il y en a plein. Papa dit : «On va bientôt faire des économies de shampoing !». Et ça le fait rire un tout petit peu. »

La maman

« Odile Minckes est atypique. J'ai tout de suite confiance en elle.

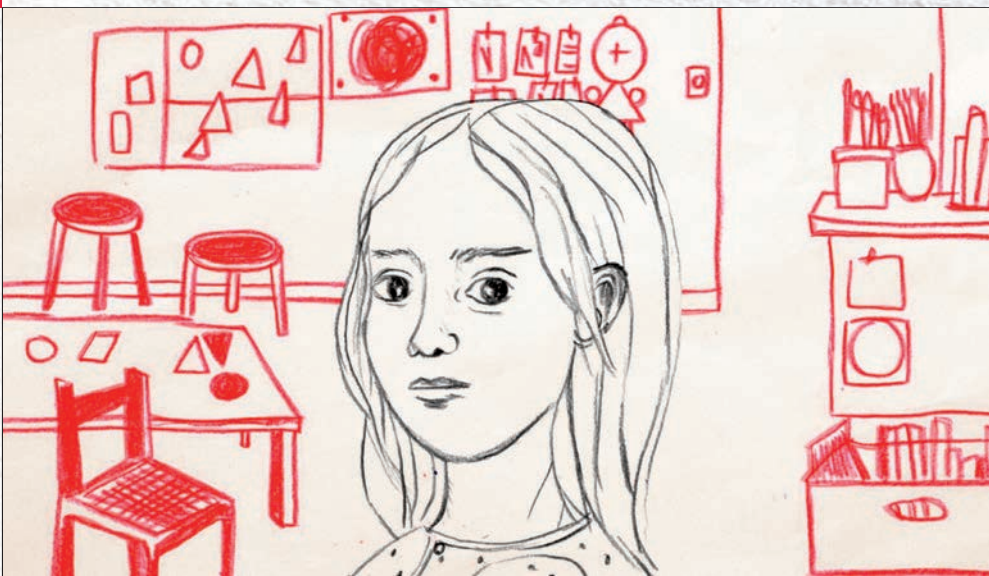
Elle s'adresse directement à Mika pour lui expliquer pourquoi elle est là, allongée sur un lit d'hôpital. Sans sensiblerie. Avec une certaine fermeté.

Elle a une voix douce et grave qui apaise. Mika se renferme sur elle, sur nous. Odile lui pose des questions. Elle ne répond pas. Mais elle écoute. »



Le médecin

« Pour des parents, au vingt et unième siècle, dans les pays occidentaux, l'idée de perdre un enfant ne se pose pas. C'est tellement improbable que personne ne l'envisage. Il s'agit donc d'un choc d'une rare violence. Et il va falloir vivre avec, pendant de longs mois, voire des années. Mais l'être humain s'adapte, se fait, plus ou moins bien, à la situation. Et l'enfant va aider à cela. »



Le papa

« Mika fait la gueule. Elle ne parle plus, ne mange plus, ne rit plus. Son regard est dur, sombre. C'est un choc de la voir comme ça. On sait pas comment faire pour la sortir de cet état. Je sens le personnel soignant un peu désemparé pour la première fois. Je pense qu'un enfant qui ne collabore pas aux soins ne peut pas guérir. Les dames en bleu lui parlent sévèrement. Mais rien n'y fait. »



Extrait de la filmographie du réalisateur

2016 - QUAND J'AVAIS 6 ANS, J'AI TUÉ UN DRAGON

Long métrage documentaire - 69'

Collection « Infra Rouge » pour France 2

Sélection : Festival des créations télévisuelles de Luchon 2016

2014 - LA LEUCÉMIE DE MIKA - court métrage documentaire - 24'

Sélection : Tati en fête, Escales documentaires...

2011 - LA FÉE - long métrage fiction - 93'

Coréalisé avec Dominique ABEL et Fiona GORDON.

Sorti en septembre 2011, 60 copies, 100.000 entrées France

Ouverture de la Quinzaine des réalisateurs Cannes 2011

2008 - RUMBA - long métrage fiction - 76'

Coréalisé avec Dominique ABEL et Fiona GORDON.

Sorti en septembre 2008, 40 copies, 150.000 entrées France

Sélection Semaine de la critique Cannes 2008

2006 - L'ICEBERG - long métrage fiction - 84'

Coréalisé avec Dominique ABEL et Fiona GORDON.

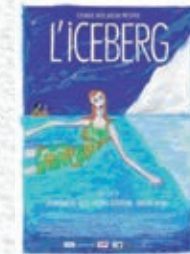
Sorti en avril 2006, 10 copies, 60.000 entrées France


Sélection New Directors San Sebastian 2005

1998 - LE BAR DES AMANTS - long métrage fiction - 85'

Ecrit et réalisé par Bruno Romy

Sorti en janvier 1998, 5 copies, 10.000 entrées France





keren
PRODUCTION

DVD de visionnage

Contact Production

Samuel Moutel : 06 70 07 36 48

samuel.moutel@keren-production.fr

Quand j'avais 6 ans,
j'ai tué un Dragon.

Un film de Bruno ROMY

Genre : Documentaire

Durée : 69'

Formats : HDCAM

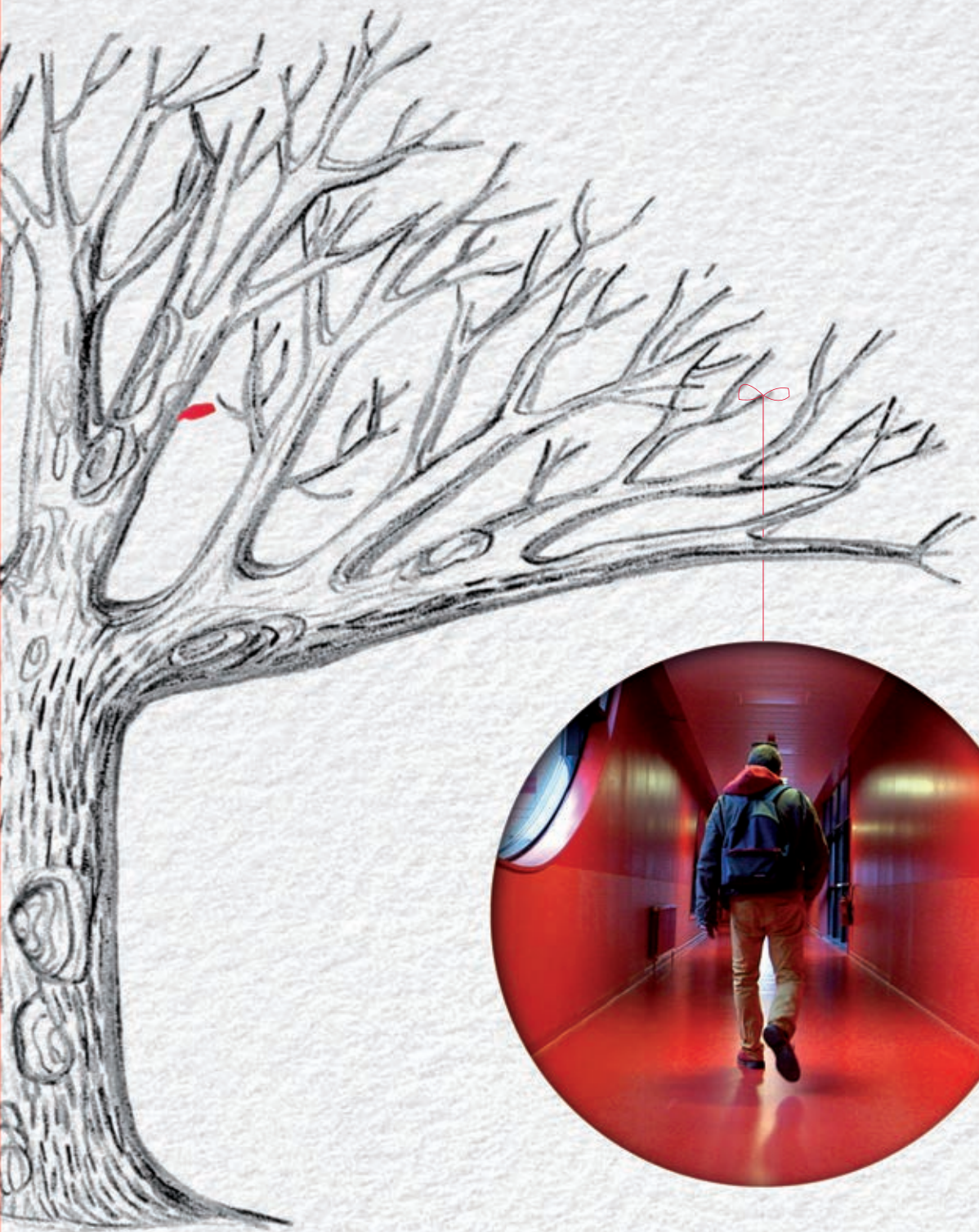
DCP - BLUE-RAY - DVD / Stéréo - 5 :1

Contact Presse : France television - Sophie Tonelli - 01 56 22 50 43 - sophie.tonelli@francetv.fr

Contacts distribution :

France : Keren Production - Samuel Moutel - 06 70 07 36 48 - samuel.moutel@keren-production.fr

International : France Television Distribution - Cristel Delahaye - 01 56 22 90 22 - christel.delahaye@francetv.fr



L'équipe du film.

Réalisation : Bruno Romy

Docteur : Odile Minckes

Image : Isabelle Chéreau

Son : Isaac Azoulay

Animation : Oscar Aubry

Dessins : Mika Romy-Cocollos et Annabelle Cocollos

Musique : Philippe Katerine et Pierre David

Production : Samuel Moutel

Les partenaires.

Avec la participation de France Televisions

Communication France 2 : Sophie Tonelli

Conseillère de programme : Danièle Bénichou

Directeur de l'unité documentaires : Fabrice Puchault

Avec le soutien

du CNC - Centre National du Cinéma et de l'Image Animée
de la PROCIREP - ANGOA

de la Région Ile-de-France en partenariat avec le CNC
de la Région Normandie

de Brouillon d'un rêve de la SCAM

du Département du Calvados

de la Ville de Caen

Avec la participation du Ministère des Affaires Sociales, de la Santé et des droits des femmes,
Délégation à l'information et à la communication

En partenariat avec le CHU de CAEN

keren
Scam*
CHUCAEN



CAEN
Normandie

francetv distribution
* île de France
PROCIREP
Société des Producteurs
de Cinéma et de Télévision

francetélévisions
Calvados
RÉGION NORMANDIE
LE DÉPARTEMENT

